



JETTURNIN-GAZETTE

o INDÉPENDANTE o AMICALE o EUROPÉENNE o

Journal d'information des „Amis de Saint Saturnin“ à Jettenbach

Edition française N°25

automne 2012

Message de Monsieur le Maire

Chers amis, nous sommes bien rentrés à la maison et nous avons toujours à l'esprit les jours agréables que nous avons passés à Saint-Saturnin : la bonne organisation de notre visite, votre hospitalité, les nombreuses personnes amicales et bienveillantes que nous avons rencontrées, l'excellente ambiance générale, le cadre magnifique, tout était parfait . Nous sommes très heureux d'avoir des amis comme vous.

C'est pourquoi je voudrais encore une fois vous exprimer nos remerciements et toute notre reconnaissance pour cette nouvelle rencontre et cette fête très réussies. Il est dommage que Saint-Saturnin soit si éloigné de Jettenbach. Malgré tout, nous espérons répéter les visites privées et les visites de délégations de nos communes. Ce fut vraiment une visite chez des amis.

Alfons Obermaier, Maire de Jettenbach.

Le cliquetis des moulins

Le Cercle culturel et de préservation du patrimoine avait lancé une invitation à une promenade-découverte des moulins, le lundi de Pentecôte, 28 mai, dans le cadre de la "Journée des moulins" qui a eu lieu dans toute la Bavière. La participation de 140 personnes, pas seulement venues de Jettenbach, attestait du vif intérêt porté à cette sortie.

Elvira Schreiner et Gerti Schuch, en collaboration avec le Dr Reinhard Baumgartner, Responsable du patrimoine du district, et Ulrike

Zöller, de la radiodiffusion bavaroise, ont parlé des recherches de Gerhardt Hönig.



La promenade sur le chemin des moulins commença à la place "la montagne du château (Schlossberg)" et se poursuivit en premier lieu vers Grafengars. On fit une pause une première fois au forgeron du village (Schmied am Orth) avant de continuer par le moulin Destin, le moulin de Jacob, Obermühle, Hofmühle, le moulin-scierie et le moulin à papier, jusqu'au moulin de Gstatt et à la traversée de la rivière, en face de "Fiagn", l'ancienne maison du bac au bord de l'Inn.

Grâce à ses longues années de recherches, Gerhard Hönig a pu découvrir et reconstituer l'histoire de chaque moulin jusqu'au 14ème siècle. Parmi les nombreuses singularités, il faut mentionner la seule fabrique de crayons de Bavière et une fabrique de miroirs dans l'ancienne maison Lichtenecker. Jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale, dans le moulin à papier on rassemblait et on transformait les chiffons en

papier. Dans le moulin Destin, le moulin de Jacob et dans l'entreprise Schmied am Orth, on sciait et on taillait le tuf et une roche agglomérée (Nagelfluh). Ces pierres étaient ensuite façonnées, entre autres, au château de Jettenbach.

Sur le chemin de Grafengars à Jettenbach, les promeneurs passèrent devant une maison (Döflhaus) qui fut construite en 1825 avec des pierres extraites du flanc de la montagne. Les pierres extraites ayant suffi à la construction de la maison, en reconnaissance les propriétaires érigèrent au-dessus de la maison, une chapelle dédiée à "Notre Seigneur" et dans laquelle on peut faire une pause.

En amont du moulin de Jacob, à Grafengars, la maison Zehetmaier est un monument historique classé. C'est ici que se trouvait la première usine hydroélectrique de la commune. Le Dr Reinhard Baumgartner, Responsable du patrimoine du district, avait choisi dans sa riche documentation les chansons correspondant aux différents moulins et les promeneurs les chantèrent aux endroits appropriés.

Ulrike Zöller, de la Radiodiffusion bavaroise, parla du mythe des moulins et le Père Josef Stemmer, vicaire, raconta des histoires personnelles, tirées de son propre "passé des moulins". Dans son programme du dimanche soir, la télévision régionale bavaroise rendit compte de cette manifestation particulièrement réussie.

Marianne Steiner

Trois bâtiments scolaires mais aucune école

"De l'ardoise au clavier d'ordinateur ; trois bâtiments scolaires mais aucune école". C'est avec cette devise qu'a été présentée une exposition dans le bâtiment scolaire de Jettenbach en mars 2012. Le Cercle culturel et de préservation du patrimoine de Jettenbach avait réuni laborieusement de nombreux documents divers qui ont permis de réaliser une exposition intéressante.



Pour l'inauguration de l'exposition, le 2 mars 2012, la première Présidente du Cercle culturel et de préservation du patrimoine, Elvira Schreiner, accueillit Monsieur Le Maire, Alfons Obermaier, ainsi que le Responsable des Archives municipales de Waldkraiburg, Konrad Kern. La Présidente fut particulièrement heureuse de souhaiter la bienvenue à Erika Sprang, une des dernières institutrices qui ont enseigné à l'école primaire de Jettenbach.



Dès 1732, Maria Teresia, Comtesse de Toerring-Jettenbach, née von Arco, fit construire une école à Jettenbach. La Comtesse prit également en charge l'entretien (hébergement, salaire ...) d'un enseignant. Lorsque la scolarité fut rendue obligatoire en 1802, les Comtes Toerring-Jettenbach firent bénéficier l'enseignant de la prébende du château. La prébende (le bénéfice, les avantages en nature) avait été instituée en 1626. On attendait d'un prêtre qui avait fréquenté un établissement d'enseignement supérieur, qu'il puisse transmettre ses connaissances scolaires aux élèves. La première école (Hechtenhalerhaus) fut bientôt trop petite. Le Comte Toerring-Jettenbach se décida alors à vendre le bâtiment et la nouvelle école de 22 places, située au 15 de la rue Grünthaler, fut terminée le 24 septembre 1868. Le 30 octobre de la même année la commune de Jettenbach acquit du Comte Toerring-Jettenbach la totalité de la propriété, exonérée d'impôt, pour la somme de 500 florins.

En 1871, 70 enfants de Jettenbach, Asbach, Hausing, Klugham et Reit fréquentaient l'école de Jettenbach. L'année précédant le début de la première guerre mondiale, l'école comptait 102 élèves en semaine et 40 élèves le dimanche pour l'éducation religieuse. Pendant les mois d'hiver l'enseignement était dispensé toute la journée, mais seulement pendant une demi journée au cours des mois d'été.

Après la suppression de la prébende en 1935, le Comte Toerring Jettenbach accepta de continuer à fournir dix stères de bois de chauffage par an pour l'école.

Après les malheurs de la deuxième guerre mondiale, l'école ne put reprendre ses activités

qu'en 1946. 57 garçons et 51 filles, dont 20 enfants réfugiés, fréquentaient l'école. Il manquait alors 24 bancs pour les élèves. 8 garçons et 11 filles fréquentaient l'école professionnelle agricole. A partir de juin 1947 on put donner à 40 enfants un repas chaud une fois par jour. C'était l'époque de l'alimentation à l'école. Pendant la semaine de Noël tous les élèves purent bénéficier de l'alimentation à l'école.

Et pourtant cette deuxième école devint bientôt trop petite et il fut nécessaire de réaliser une rénovation importante et une extension. Les travaux furent terminés le 26 juin 1948. La centralisation de l'école professionnelle agricole entraîna la fermeture de l'école des apprentis à Jettenbach, en raison du faible nombre d'élèves en 1955.

Lorsqu'il fut décidé, le 31 décembre 1955, que les enfants du Quartier de Innwerk devaient aller à l'école à Au, commune de Fraham, la marge de manœuvre de l'institution de Jettenbach devint encore plus mince. La commune construisit au 16 de la rue Grünthaler, un nouveau bâtiment scolaire, le troisième.

Ce bâtiment héberge aujourd'hui, au rez-de-chaussée le secrétariat de la commune et une salle de réunion, au premier étage le jardin d'enfants municipal "Kunterbunt" (Pèle-Mêle). La grande salle polyvalente est intégrée dans l'école. Elle est volontiers et souvent utilisée, que ce soit par l'Association sportive de Jettenbach ou pour des manifestations publiques.

Lors de l'inauguration de l'exposition sur l'école, le Maire, Alfons Obermaier, fut très content de cette exposition. Il éveilla la curiosité des visiteurs (des auditeurs) en parlant des quelques 900 photos qu'il a obtenues des archives de l'établissement Innwerk Töging. Ces photos montrent des clichés de l'époque de la construction du canal de l'Inn. Après étude, il montrera ces clichés à la population dans le cadre d'un exposé.

Marianne Steiner

La foire-exposition de Jettenbach

"Il est plus important de construire des ponts que de creuser des fossés !"

De grands événements se profilent à l'horizon. En 2013 aura lieu à Jettenbach une foire-exposition organisée par 6 communes environnantes : Aschau, Reichersheim, Gars, Unterreit, Kirchdorf et Jettenbach. Avec la devise "construire des ponts" ces communes veulent présenter leurs activités dans les domaines de la culture, de la musique et de la formation. Mais avant tout, les artisans et les commerçants veulent montrer leur puissance économique dans la région.

Des artisans indépendants, des petites et des moyennes entreprises présenteront leurs métiers au public, aux amateurs et aux futurs apprentis et participeront ainsi à la "construction de ponts" et à la préparation de l'avenir de notre district.

L'histoire autrement : La trêve de Noël 1914.

Ils se tiraient dessus et se tendirent ensuite la main. Le 24 décembre 1914 des soldats allemands et des soldats français voulaient une seule chose : la Paix. Au cours de la première guerre mondiale 9,5 millions de soldats moururent.

Il est bientôt minuit. La pleine lune illumine la nuit de ce 24 décembre 1914. Une épaisse couche de neige souillée de traces brunes recouvre le champ de bataille. Terrés dans leurs tranchées, soldats français et bavarois, frigorifiés, se font face... Soudain, le son mélancolique d'un harmonium vient interrompre le silence. Dans le camp français on s'interroge du regard. Le caporal Decobert du 269ème régiment d'infanterie risque finalement un coup d'œil vers la tranchée ennemie ...

Dans la journée déjà, il a remarqué des échanges de journaux entre les soldats des deux camps. Plus tard, un Bavarois a remis un message au capitaine du régiment français. Decobert le cite dans une lettre à ses parents : « Chers camarades, c'est demain Noël, nous voulons la paix. Nous admirons la grande Nation française. Vive la France, bien des salutations. Signé : les Bavarois dits "les Barbares". »



Instants de paix

Beaucoup de soldats français restent sur leurs gardes, craignant un piège. Mais il est désormais minuit et la beauté des chants de Noël bouleverse ces hommes durement éprouvés par les combats et les conditions de vie effroyables. Quand le premier chant s'achève dans la tranchée allemande, les soldats d'en face applaudissent. Les français entonnent alors "Minuit Chrétiens" et, bientôt, les deux camps chantent en chœur d'autres cantiques. Puis, Allemands et Français quittent timidement leurs tranchées. Au milieu du

“no man’s land”, ils échangent du chocolat et des bouteilles de vin, et se réchauffent en buvant du café ensemble. « J’étais là, à serrer la main des hommes que j’avais essayé de tuer quelques jours auparavant », résume un poilu dans une lettre à sa petite amie.

Ces scènes se répètent en différents endroits du front de l’ouest. Près d’Ypres en Belgique, Français et Anglais distinguent au loin, dans cette même nuit magique, de petits sapins de Noël sommairement décorés que les Allemands brandissent hors des tranchées. Ailleurs, certains organisent même des matchs de football ...

De la trêve aux mutineries

En temps de guerre, les trêves ne sont pas un phénomène exceptionnel. Elles sont décidées par les commandements pour permettre aux deux camps d’enterrer leurs morts, par exemple. Les trêves de Noël, quant à elles, sont totalement spontanées, et, pour la plupart, à l’initiative des soldats. En décembre 1914, Allemands et Français s’observent depuis plusieurs mois déjà. Ils ont pu constater que les préoccupations sont identiques des deux côtés, que tous partagent le même destin tragique. Cela les rapproche. Noël devient l’occasion de dénoncer l’absurdité de la guerre en s’autorisant un instant de paix dans un conflit, qui fera tout de même neuf millions et demi de morts parmi les combattants.

Les autorités militaires ne pouvaient accepter cette trêve, qui risquait à terme de provoquer une démobilisation des troupes. D’une certaine manière on peut considérer que cet événement annonce les mutineries de 1917. A la suite de la trêve de Noël, les unités qui avaient fraternisé avec l’ennemi furent quelquefois envoyées sur des fronts plus exposés. Et s’il y eut encore une dernière trêve de Noël en 1915, elle ne fut en rien comparable à celle de 1914. La plupart des lettres de soldats racontant ces événements et les photos en certifiant l’existence furent confisquées, voire détruites. Pendant longtemps, on ignora tout de cet épisode.

Texte de Jean-Paul Dumas-Grillet,
tiré du magazine “Ecoule”

Projets sociaux

La Communauté des femmes de Jettenbach soutient l’antenne sociale cantonale de Caritas. Elle vient de lui remettre un chèque de 500 Euro, qui représente une partie de la recette de leur fête champêtre de Haberthal. Ce don doit être utilisé par le Centre de soins aux personnes âgées.



Au nom de la Communauté, Hannelore Heindl (à gauche), Christa Obermaier, Présidente, et Amalia Kinzner (2ème à partir de la droite) remettent le chèque de don à Herbert Späth, Gérant de Caritas, et Sybille Hermann, Directrice du Service des soins, qui les remercient de leur soutien

Les castors nous font toujours des misères

Sans cesse un castor veut arrêter le cours de la rivière Inn. Il se donne vraiment beaucoup de peine et “y va de bon cœur”, et ses collègues de l’autre rive voudraient bien collaborer, mais la distance est trop grande. Ce castor est un travailleur acharné et les plaines inondables par l’Inn souffrent de sa rage de travail. Les castors nous font toujours des misères, mais ils sont protégés : il est interdit de les chasser et de les tuer.



Rénovation de la caserne des pompiers

Les pompiers de Jettenbach ont rénové leur caserne. Comme beaucoup de travail a été réalisé bénévolement et que les artisans n’ont facturé que le coût des matériaux, les travaux n’ont duré que 7 semaines et la commune a économisé environ 16000 Euro.



Fête française du vin et jeu de boules

En juin, lors d'une soirée pleine d'entrain et de souvenirs nous avons dégusté des vins et des fromages venant de France et joué aux boules. Les enfants avaient un terrain d'entraînement particulier.

Et encore ceci

Toujours du travail et des dépenses ... C'est ainsi qu'après trois décennies de service, les douches et les vestiaires des sportifs, situés dans le sous-sol de l'ancien bâtiment scolaire, ont dû être d'urgence rénovés. Il était nécessaire de remplacer l'installation de ventilation, les toilettes et les carrelages. Mais comment notre petite commune pourrait-elle financer tous ces travaux ? Alors, il faut compter sou à sou. La commune a pris en charge les coûts des matériaux et les factures des entreprises, tandis que 600 heures de travail volontaire ont été fournies par des bénévoles de l'association sportive.



A gauche : Le Maire de Jettenbach, Alfons Obermaier, trinque avec le représentant de l'association sportive et les entreprises impliquées, au succès de cette opération.

A droite : Les nouvelles douches sont claires et attrayantes

Hélas ... Hélas ...

Des trois tilleuls qui se trouvaient près du monument aux morts, deux arbres qui appartenaient à la commune ont crevé, parce qu'ils étaient déjà très vieux et en mauvais état. On a laissé une chance au troisième tilleul, qui appartient au Comte Toerring. Les ifs, qui se trouvent à côté vont avoir une taille de formation.



Comment est-ce possible ? ...

Ce devait être un joyeux "enterrement de vie de garçon". Mais ce fut bientôt l'intervention de 4 hélicoptères de secours, 3 véhicules du SAMU et 10 ambulances, pour prendre en charge des hommes blessés, dont certains gravement atteints.



Que s'était-il passé ? Les participants de cet "enterrement de vie de garçon", qui se rendaient sur une remorque tirée par un tracteur, à un match de football de l'équipe nationale allemande en championnat d'Europe, ont perdu l'équilibre dans un virage. Qui sait pourquoi ? ... Pour rechercher la cause de cet accident, le Ministère public de Traunstein a engagé un expert.

En projet ...

La construction de pistes piétonne et cyclable de la gare à l'embranchement de la route de Innwerk. Une autre piste piétonne et cyclable allant du lotissement Köllerer à la station d'épuration est également en projet. Le gravier nécessaire sera mis en place par la commune, mais 1000 m² de mélèzes doivent être arrachés. Dommage encore une fois !

Siegfried et Roy

Qui prétend qu'il ne se passe rien à Jettenbach ? Les deux légendaires magiciens Siegfried et Roy ont même une fois rendu visite à l'ancien pub Bräustüberl situé sur la montagne du château, qui est maintenant un restaurant à spécialités. A peine croyable de pouvoir trouver le chemin de Las Vegas à Jettenbach. Presque passés inaperçus du public, les deux magiciens s'arrêtèrent au restaurant, eux qui s'étaient fait connaître par l'apparition sur scène de tigres blancs et de lions. Siegfried est originaire de Rosenheim et fait assez souvent une visite en Bavière. Roy a dû arrêter sa carrière après avoir été gravement blessé par l'attaque d'un tigre.

Grande réunion communale

Chaque année a lieu à Jettenbach une grande réunion de tous les habitants, pendant laquelle le Maire et le Sous-Préfet font un rapport sur les événements de la commune.

Le Maire, Alfons Obermaier, indiqua que malgré des possibilités financières restreintes, la

commune réussit chaque année à réaliser les investissements indispensables, grâce à la collaboration de la population. De nombreuses heures de travail bénévole sont fournies par les habitants pour épargner les crédits de la commune.

Après la rénovation de la caserne des pompiers, des douches dans l'ancienne école et de l'aire de jeu des enfants située près du monument aux morts, il faut reconstruire à neuf les ponts délabrés qui se trouvent sur le chemin des moulins et de la digue. Mais pour cela une aide publique est indispensable. Ensuite les routes, qui sont fortement endommagées chaque année par les gelées d'hiver, devront être remises en état. La municipalité peut s'attendre à beaucoup de travail et de calculs minutieux pour le financement.



Une vieille coutume

Les tonneliers dansent toujours dans le canton et c'est si charmant. C'est une vieille coutume qui s'est maintenue et qui se revivifie toujours.



Les enfants ont besoin de contes

C'est une redécouverte qui date de quelques années seulement. Pour pouvoir bien s'épanouir les enfants ont besoin aussi de contes, plus que de télévision, de films et du déferlement d'agressions du monde moderne. Le Cercle culturel et de préservation du patrimoine a voulu satisfaire ce besoin en proposant aux enfants, dans le cadre de leur programme d'activités, une heure de contes en fin d'après-midi, sous le grand tilleul dans la cour du château.

Avec son talent de conteuse, qui sait rendre vivantes les histoires, et son tempérament passionné, Gerti Schuch tient sous son charme non seulement les enfants mais aussi les adultes, avec les contes des "Mille et une Nuits".



Gazette rédigée par "Les Amis de St-Saturnin" à Jettenbach pour leurs amis de Saint-Saturnin

Remerciements

La commune de Jettenbach remercie Michel Vermorel pour la traduction des textes, et Arnaud Lapra pour la composition et la diffusion de la gazette.